Le dolmen.

C’est encore M. Oudin qui, **en 1905** a eu l’initiative de signaler qu’une sépulture venait d’être découverte dans une carrière de grève à Champigny, à mi-chemin du village à la butte du Mont-saint-Pierre. *(cette carrière remblayée est actuellement cultivée et l’on ne retrouve aucune trace de l’emplacement du dolmen.)* Il s’agissait en effet d’un véritable dolmen néolithique identifié par L.Pistat, archéologue, à qui nous devons la description.

« Ce monument se trouvait complètement enfoui sous la terre végétale. Le terrassier,(*M.Lauer, habitant de Champigny*), rencontra dans la coupe de ses travaux un mur de pierres sèches de 2.50 m de largeur recouvert par deux énormes dalles de grès épaisses de 60 à 80 cm.

Il prépara un trou en contre-bas de la coupe de la grévière pour recevoir la première dalle qu’il renversa. Hélas, au cours de ces travaux le mobilier fut en partie brisé !

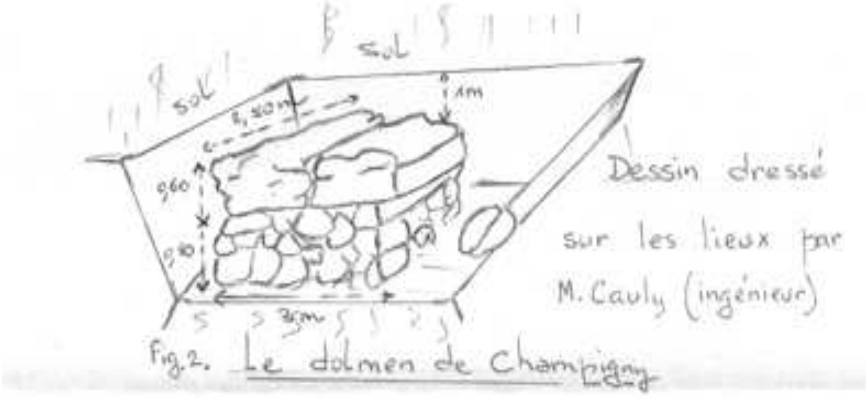

Fig. 2. Le dolmen de Champigny

L’intérieur du caveau renfermait les ossements d’une dizaine d’individus, un joli poignard en silex, un petit aiguisoir à main en grès dur et queques débris de poterie ocre rouge. Ces ossements auraient été transportés là longtemps après la mort d’un groupe humain d’une tribu pour placer ces restes à l’abri d’une profanation ou des bêtes fauves. »

Ce dolmen reconstitué à Reims au Square de la Mission (Monument aux Morts) a disparu pendant la guerre de 1914-18.
Des ossement envoyés à Paris pour examen, aucune trace n’a été retrouvée dans les archives de la Ville.
La lame de silex a disparu du Musée de Reims en 1914-18.

Les bombardements intensifs, les pillages de collections archéologiques, il ne reste de cette découverte que la description ci-dessus !

Recherche de B.Boussard.